

# Note de bilan – Enquête auprès des publics du TGP

Cours Études des publics – L3 – Année universitaire 2025-2026



## Introduction

Dans le cadre du cours Études des publics (L3), notre groupe a conduit une enquête quantitative auprès des spectateurs du Théâtre Gérard Philipe (TGP) à Saint-Denis. Cette démarche s'inscrivait dans un dispositif pédagogique plus large articulant deux terrains distincts : le TGP, salle de théâtre subventionnée, et le SAMPLE, lieu de musiques actuelles. L'objectif était de dresser un portrait sociologique des publics en interrogeant leurs profils (âge, profession, lieu de résidence), leurs pratiques culturelles (fréquence des sorties au théâtre, lieux fréquentés), ainsi que leurs motivations à venir au TGP et leurs modalités de découverte de l'établissement.

La présente note de bilan a pour but de revenir, à titre individuel, sur les conditions concrètes de mise en œuvre de cette enquête, d'en analyser la méthodologie, d'évaluer la qualité des supports utilisés et de formuler des propositions d'amélioration.

## 1. Conditions de mise en œuvre

### 1.1 Cadre et déroulement

L'enquête au TGP s'est organisée autour de trois sorties encadrées par l'enseignant, à l'occasion de trois spectacles programmés en soirée : « À condition d'avoir une table dans un jardin » (9 février), « Des dragons dans les halls » (25 mars) et « Kaddish » (15 avril). À chaque fois, nous étions conviés à nous retrouver une heure avant le début du spectacle – soit à 18h30 ou 19h – afin de mener les entretiens dans le hall ou aux abords du théâtre avant l'entrée en salle. J'ai personnellement participé à deux de ces trois séances, au cours desquelles j'ai interrogé au total onze personnes.

### 1.2 Modalités de contact avec le public

Le contact avec les spectateurs s'est fait de manière directe, en face-à-face, dans l'espace d'accueil du théâtre. L'enquêteur abordait les personnes présentes et leur proposait de répondre oralement aux questions du questionnaire élaboré par l'enseignant, les réponses étant ensuite reportées manuellement sur le formulaire en ligne. Cette méthode permettait d'assurer un taux de réponse plus élevé qu'un questionnaire auto-administré, tout en créant une interaction plus directe avec les enquêtés.



### 1.3 Difficultés rencontrées

Plusieurs obstacles ont émaillé le terrain. Tout d'abord, certains spectateurs ont décliné l'invitation à répondre, invoquant principalement le manque de temps ou un désintérêt pour la démarche. La contrainte temporelle était en effet réelle : avec seulement une heure avant le début du spectacle, le temps disponible pour aborder un nombre significatif de personnes était

limité, d'autant que certains enquêtés consacraient du temps à s'installer, à consulter le programme ou à discuter avec leurs accompagnateurs.

Par ailleurs, une difficulté d'ordre culturel et sensible est apparue lors de l'administration du questionnaire : certaines personnes interrogées ont manifesté une gêne ou une incompréhension face aux questions portant sur le lieu de naissance de leurs parents. Ces questions, destinées à appréhender l'origine géographique du public, étaient perçues comme intrusives ou peu pertinentes par certains répondants. Face à ces réactions, j'ai pris la décision de ne plus poser ces questions dans les entretiens suivants après avoir obtenu une réponse sur la nationalité, afin de préserver le confort des enquêtés et la fluidité de l'échange.




## 2. Analyse méthodologique


### 2.1 Composition et représentativité de l'échantillon

Au cours de mes deux présences sur le terrain, j'ai pu interroger onze personnes. Cet échantillon, bien que restreint, a révélé une tendance nette : le public du TGP présent ces soirs-là était majoritairement composé de personnes d'âge mûr – entre 40 et 70 ans environ. Les spectateurs plus âgés, notamment une femme de 76 ans ayant exercé comme comédienne avant de devenir enseignante de théâtre auprès d'adolescents, manifestaient un attachement profond à la pratique théâtrale et venaient régulièrement au TGP, souvent en raison de sa proximité géographique et de la qualité perçue de sa programmation. Certains fréquentaient également d'autres scènes parisiennes, intégrant le théâtre comme une habitude culturelle ancrée dans leur quotidien.


En revanche, les jeunes spectateurs étaient peu nombreux et, pour ceux rencontrés, leur présence était majoritairement liée à une sortie scolaire organisée. Ces derniers déclaraient ne pas fréquenter habituellement le théâtre et connaître peu le TGP, ce qui contraste fortement avec le profil des spectateurs plus âgés. Ce constat illustre une fracture générationnelle dans la pratique théâtrale, avec un public fidélisé et vieillissant d'un côté, et un public jeune présent de manière contrainte de l'autre.

### 2.2 Biais méthodologiques

Plusieurs biais affectent la fiabilité de cet échantillon. En premier lieu, un biais de sélection évident : seules les personnes déjà présentes au théâtre ont été interrogées, ce qui exclut de facto toute personne n'ayant jamais fréquenté le TGP ou ayant abandonné sa pratique théâtrale. Les non-publics, pourtant essentiels dans une étude sociologique des publics, restent totalement invisibles dans ce dispositif. 


En second lieu, un biais de complaisance est à signaler : les spectateurs venus de leur plein gré un soir de représentation constituent un public a priori favorable au lieu et à sa programmation. Leurs réponses tendent donc à surreprésenter les avis positifs et à sous-estimer les perceptions critiques. Ce biais est renforcé par le contexte d'enquête en face-à-face, qui peut inciter certains répondants à lisser leurs réponses par souci de politesse. 

Enfin, la méthode de recrutement aléatoire – aborder les personnes disponibles dans le hall – ne garantit pas une représentativité sociologique du public réel. Les personnes seules ou peu

pressées étaient plus facilement accessibles que celles accompagnées ou affairées, ce qui introduit un biais supplémentaire dans la composition de l'échantillon. 


### 2.3 La méthode face-à-face : atouts et limites

Le choix d'une enquête en face-à-face, administrée par l'enquêteur à partir d'un questionnaire préétabli, présente plusieurs avantages notables. Il permet d'assurer un taux de réponse nettement supérieur à un questionnaire auto-administré, de clarifier immédiatement les questions mal comprises et de saisir des informations qualitatives supplémentaires au fil de l'échange – comme le profil de la comédienne rencontrée, dont la trajectoire professionnelle enrichissait considérablement la compréhension de son rapport au théâtre.

Cependant, cette méthode comporte également des limites. Elle est chronophage, ce qui réduit mécaniquement le nombre de personnes interrogées dans le temps imparti. Elle expose également au biais de désirabilité sociale : sachant qu'ils s'adressent à un enquêteur, les répondants peuvent formuler des réponses qu'ils estiment attendues ou valorisantes. Enfin, la présence d'un enquêteur étudiant peut modifier le comportement des personnes interrogées, en particulier sur des questions sensibles comme celles relatives aux origines. 


## 3. Analyse des supports d'enquête

### 3.1 Qualité générale du questionnaire

Le questionnaire utilisé pour l'enquête au TGP avait été élaboré par l'enseignant  et abordait plusieurs dimensions : le profil sociodémographique (âge, profession, lieu de résidence), les pratiques culturelles (fréquence de sorties au théâtre, lieux fréquentés), les motivations à venir au TGP, les canaux d'information utilisés pour découvrir l'établissement, ainsi que la composition du groupe lors de la venue. Dans l'ensemble, les questions étaient formulées de manière claire et compréhensible, et la passation se déroulait généralement sans difficulté majeure de compréhension.

### 3.2 Points de fragilité identifiés

Néanmoins, certaines questions ont posé problème sur le terrain. Les questions relatives à l'origine géographique des parents des enquêtés ont suscité des réactions négatives : plusieurs personnes les ont trouvées déplacées ou incompréhensibles dans ce contexte. Cette réticence révèle une inadéquation entre l'intention scientifique de la question – appréhender le capital culturel et l'héritage familial – et la perception subjective des enquêtés, qui l'interprètent parfois comme une intrusion dans leur vie privée.

Par ailleurs, le questionnaire ne comportait pas, à ma connaissance, de questions ouvertes permettant aux enquêtés de s'exprimer librement sur leur expérience du TGP ou sur ce qui pourrait freiner leur venue. Cette absence limite la richesse des données recueillies et ne permet pas de saisir les nuances ou les contradictions dans les discours des spectateurs. 

Enfin, la longueur relative du questionnaire constituait un obstacle pratique dans le contexte de l'enquête : certains répondants manifestaient une impatience croissante au fil des questions, en particulier lorsque le rideau allait bientôt se lever. Un questionnaire plus court ou hiérarchisé


selon les priorités analytiques aurait sans doute permis d'améliorer le taux d'achèvement et la qualité des réponses obtenues.

## 4. Propositions d'amélioration


### 4.1 Élargir et diversifier l'échantillon

Pour améliorer la représentativité de l'enquête, il serait souhaitable d'augmenter le nombre de questionnaires administrés à chaque séance, en mobilisant davantage d'enquêteurs par soirée. Il serait également pertinent de conduire l'enquête à différentes occasions – en matinée, lors de représentations scolaires, ou à des événements spéciaux – afin de capter des profils de public plus variés. Cibler délibérément les jeunes spectateurs lors de représentations dédiées permettrait par exemple de compenser le déséquilibre générationnel observé.

### 4.2 Reformuler les questions sensibles

Les questions relatives à l'origine des parents gagneraient à être reformulées ou à faire l'objet d'une introduction explicative précisant leur intérêt scientifique. Une formulation plus neutre – par exemple, en se concentrant sur le lieu de naissance de l'enquêté plutôt que sur celui de ses parents – pourrait réduire les résistances tout en conservant une partie de l'information recherchée. L'ajout d'une mention optionnelle (« si vous souhaitez répondre ») serait également une solution simple pour éviter les blocages. 

### 4.3 Combiner méthodes quantitative et qualitative

Le dispositif gagnerait à être complété par des entretiens semi-directifs menés après le spectacle, lorsque les spectateurs ont plus de temps et sont davantage disposés à s'exprimer. Ces entretiens permettraient d'approfondir des thématiques comme le rapport affectif au lieu, les raisons de fidélisation ou, au contraire, les freins à la venue. Cette complémentarité entre quantitatif et qualitatif est d'ailleurs au cœur de l'approche pédagogique du cours, à travers le couplage entre les enquêtes TGP et SAMPLE. 

### 4.4 Adapter le questionnaire au contexte de passation

Un questionnaire allégé, centré sur les questions les plus stratégiques, faciliterait l'administration en face-à-face dans un contexte où le temps est compté. Les questions les moins indispensables pourraient être reportées vers un formulaire complémentaire accessible en ligne, que l'enquêteur proposerait aux personnes disposées à poursuivre. Cette approche permettrait de concilier la contrainte temporelle du terrain avec la richesse souhaitée des données.

## Conclusion

Cette note de bilan m'a permis de revenir de manière réflexive sur une expérience de terrain riche et formatrice. L'enquête au TGP a mis en lumière les défis concrets de toute démarche sociologique : construire un échantillon représentatif dans un temps limité, administrer un questionnaire sans brusquer les enquêtés, et naviguer entre impératifs scientifiques et sensibilités individuelles. Les difficultés rencontrées – refus de répondre, gêne face à certaines questions, contraintes temporelles – ne sont pas des anecdotes marginales mais des révélateurs méthodologiques précieux.

L'observation qualitative effectuée en parallèle a également enrichi ma compréhension du public du TGP : la fracture générationnelle entre spectateurs fidèles et jeunes venus sous contrainte scolaire, le poids de la proximité géographique dans les motivations de venue, et la place du théâtre comme pratique culturelle ancrée chez les plus âgés sont autant d'éléments qui appellent à une approche qualitative complémentaire pour être pleinement élucidés.

Cette réflexion méthodologique constitue un socle essentiel pour toute future enquête sur les publics : la rigueur du dispositif conditionne la validité des résultats, et la conscience des biais est la première étape vers leur dépassement.